

Depuis leur origine, les musiques religieuses africaines-américaines sont en continuelle évolution. Les « negro spirituals », en gestation depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, sont apparus au grand jour vers 1865, à la fin de la Guerre de Sécession ; inspirés par la Bible, ils étaient chantés a capella, en petits groupes ou en chorales. Leur ont succédé, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les « gospel songs », inspirés par les Évangiles et accompagnés par des instruments. Ces gospel songs connurent leur Âge d'Or entre 1935 et 1970 grâce aux bons soins de Thomas A. Dorsey, ex-pianiste de jazz et de blues, lequel non seulement mit un zeste de rythmes jazz et une grosse louche de mélodies blues dans les chants gospels, mais fut aussi un exceptionnel découvreur de talents (Mahalia Jackson, Roberta Martin, les Barrett Sisters, Alex Bradford, James Cleveland, ...). Les dizaines de milliers d'enregistrements réalisés pendant cette période de l'Âge d'Or et peu, voire pas, connus hors communautés noires US, n'ont pas pris une ride et font maintenant les délices des collectionneurs et amateurs de par le monde, grâce aux rééditions discographiques et aux quelques tournées des quelques groupes traditionnels encore en piste<sup>(1)</sup>.

Au sein des communautés africaines américaines, les années 70 furent à l'origine d'une nouvelle mini-révolution culturelle avec un engouement généralisé pour les chorales de plus en plus imposantes (Edwin Hawkins Singers, ...) et progressivement s'installa en force et en position dominante un « gospel contemporain » caractérisé par une distanciation parfois importante avec les racines blues et jazz : arrangements léchés et précis laissant peu (voire pas) de place à l'improvisation, dédain pour les instruments classiques du gospel de l'Âge d'Or au profit des synthétiseurs et autres gadgets électroniques, mélodies et lyrics proches de la pop music commerciale (« baby » converti en « Jesus ») ; objectif : être en bonne place dans les charts et vendre des millions de disques... C'est dans ce contexte un peu complexe que s'inscrit l'un des groupes les plus populaires et originaux de ce temps : les Canton Spirituals.

PAR ROBERT SACRÉ

# THE CANTON SPIRITUALS

Ce groupe réussit la gageure de se concilier les faveurs d'un public très large, tant au sein de sa propre communauté, dans son pays, qu'auprès de la majorité des amateurs hors USA. Comment ? Assez simplement ; en s'écartant des voies suivies par les artistes de gospel contemporain et en conservant ce que ceux-là ont perdu : les recettes du gospel traditionnel, d'inspiration africaine (\*\* les rythmes syncopés à outrance, la polyrythmie, la prédominance des rythmes sur les mélodies, l'improvisation,

la recherche de l'extase hystérique par la foi, l'intensité vocale et l'introspection, le strict canevas appel-réponse (soliste-choeur), les notes altérées, le fait de chanter plus avec ses tripes qu'avec sa tête) ; de ce fait, la plupart des groupes contemporains parodient les styles anciens jusqu'au ridicule, mais apparemment cela plaît beaucoup et leur succès improbable est phénoménal...

Heureusement, il y a les Canton Spirituals, un groupe fondé en 1943 à Canton, Mississippi, par Harvey Watkins Sr. qui a longtemps suivi une voie strictement traditionnelle, celle des quartets masculins, sous la férule de son fondateur. Mais à la fin des années 70, il s'est ouvert à des compositions plus modernes, dans l'air du

temps, avec l'arrivée de membres plus jeunes soucieux de notoriété auprès des gens de leur génération et de hits à l'échelle nationale puis internationale. Harvey Watkins y a souscrit mais avec modération et réticence. Aujourd'hui il s'en est allé au Paradis des chanteurs de gospel,

mais son fils Harvey Watkins Jr. tient solidement les rênes d'un groupe où, jusqu'à récemment, on trouvait aussi son cousin Cornelius Dwayne Watkins (au chant et à la guitare), un groupe qui privilégie un mélange savant et dosé de morceaux traditionnels interprétés à la façon des quartets de l'Âge d'Or et des compositions très contemporaines où sont injectés les ingrédients énumérés ci dessus (\*\*) aptes à susciter transes et hystérie contrôlée. Cette politique et ces choix permettent au



groupe de « ratisser large » et de satisfaire des publics éclectiques mais exigeants et de tous les âges tant en Amérique qu'en dehors... Comment en est-on arrivé là ?

## LES PREMIERS PAS

C'est donc au sein de la petite église baptiste de Canton, MS, qu'en 1946, Harvey Watkins Sr. (5 décembre 1929 - 16 novembre 1994), par amour du « style quartet », a fondé les Canton Spirituals, un quartet a capella avec son frère Isadore Watkins et ses amis Aden Luckett, Warren G. Ward et Isaac Bolden suivis ensuite de Eddie Jackson, Theo Thompson et Roscoe Lucious. Inspirés par les Dixie Humming Birds, les Soul Stirrers, Archie Brownlee (des Blind Boys of Mississippi) et Clarence Fountain (des Blind Boys of Alabama), leur répertoire consistait en standards et en hits gospel du moment, ce qui n'était guère créatif mais leur donnait de plus en plus d'expérience...

Jusqu'en 1955, le quartet se produisit uniquement dans son église et dans le

voisinage (Como, Senatobia, Lula, Holly Springs, Clarksdale, Jackson,...) puis

Page 42 : gare de Canton, MS. Photo © Robert Sacré  
Ci-dessus de g à d : en arrière, Merlin Lucious et Cornelius Dwayne Watkins ; devant, Harvey Watkins Sr et Jr (coll. M. Bénédict)  
Ci-dessous : affiche de concert.







## THE CANTON SPIRITUALS



adopta une géométrie variable en incorporant deux guitaristes (lead et basse), mal accueillis au départ dans certaines églises traditionalistes et, dans les années 60, un drummer et le groupe entama avec succès des tournées en voiture plus loin de ses bases (jusque Memphis, Helena, ...) gravant trois singles pour Delta records <sup>(2)</sup>, une petite compagnie de Jackson fondée par Jimmie Ammons, mais ces faces ne furent pas ou peu diffusées en radio et pas ou peu distribuées. Elles tombèrent dans l'oubli et ne firent rien pour la promotion du groupe, même si la vente à la fin des concerts permit quelques rentrées d'argent bienvenues.

Entre 1964 et 1974, il y eut des changements de personnel et on cite les noms de

Claude "Bubba" Nichols, Morris Taylor, Curtis Luckett, Tinsley Murphy, Charles Johnson comme membres occasionnels, suite aux difficultés liées au manque de disponibilités de certains pour concilier travail « gagne-pain » et tournées.

En 1974, la notoriété locale du groupe (Mississippi et Tennessee) avait enfin atteint des sommets avec l'arrivée de Harvey Watkins Jr. (chant, guitare basse), de Merlin Lucious et du neveu de Watkins Sr., Cornelius Dwayne Watkins (guitare). Le groupe avait déjà eu l'occasion de se produire à New Orleans, Saint Louis et Chicago et le circuit des églises s'était déjà élargi aux high schools et aux auditoriums. Cette année-là<sup>(3)</sup>, les Canton gravèrent un nouveau 45 t. à Nashville pour Designer

qui eut le même sort que les trois autres gravés dans les années 60 : pas de passage en radio, pas de distribution...

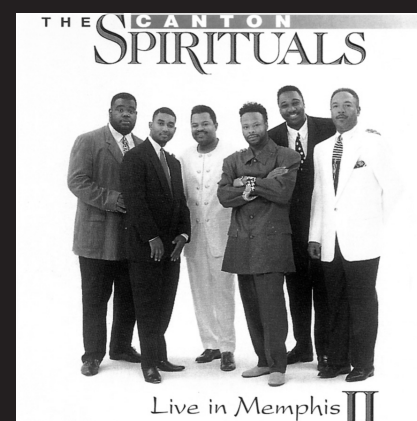
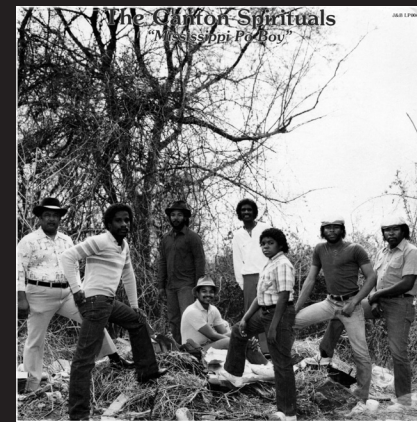
1976 fut un tournant décisif : avant cela, les membres du groupe avaient tous un travail régulier qu'il ne voulaient pas lâcher et les séances d'enregistrement étaient un projet vague et difficile voire impossible à réaliser. Dès 1976, tout change, les jobs ne sont pas encore abandonnés mais ils sont mis entre parenthèses chaque fois que l'occasion se présente. Succès et notoriété entraînent des rentrées d'argent régulières et suffisantes et ils peuvent enfin graver un premier album pour J&B, « *That's My Trainfare Home* » (réédité en 2003 sur cd) dans les studios Malaco de Jackson, album qui va leur servir de carte de visite et amorcer la pompe des tournées et d'enregistrements supplémentaires. C'est en effet James Bennett, fondateur de la compagnie J&B qui leur met le pied à l'étrier et pour lequel ils vont graver une douzaine d'albums - y compris quelques compilations de « Greatest hits »... et, d'après Harvey Jr, une demi-douzaine d'autres qui n'ont jamais vu le jour - dont la plupart ont été réédités en cd (voir discographie). Les premiers albums sont gravés dans les studios Malaco, les suivants aux Terminal Studios de Jackson, MS. Toutefois, avec le

En haut : assis devant on retrouve Merlin Lucious (d), et derrière de g à d, Cornelius Dwayne Watkins, Wallace Strickland, Victor Allen, Harvey Watkins Jr (photo coll. Marcel Bénédict).

En bas, de gauche à droite (photos coll. Robert Sacré) :  
• à gauche : devant de g à d, unk, Cornelius Dwayne Watkins, Harvey Watkins Sr et Jr / debouts derrière, Wallace Strickland, Merlin Lucius.  
• au centre : Harvey Watkins Sr, Harvey Watkins Jr.  
• à droite : Harvey Watkins Sr, Merlin Lucius, Cornelius Dwayne Watkins, Harvey Watkins Jr.

Ci-contre : lp et cd des Canton (coll. M. Bénédict)

Page 45 : affiche de concerts (coll. Robert Sacré)



recul, Harvey Watkins Jr. est déçu de la collaboration avec Bennett car ces albums ne leur ont pratiquement rien rapporté sur le plan financier et Bennett se contentait d'une distribution aléatoire et peu rentable ; les ventes à la fin de leur concerts étaient beaucoup plus satisfaisantes et ces albums ont quand même largement contribué à leur notoriété et, dès 1985, tous les membres du groupe ont pu abandonner définitivement leur jobs réguliers pour se consacrer entièrement à leurs tournées sur les Gospel Highways de tout le pays.

À noter qu'au début des années 90 les Canton se sont réconciliés avec Bennett qui a commencé à rééditer leurs albums (et ceux d'autres groupes de son catalogue) en cd et, cette fois, ils ont été rétribués correctement...

## LES ANNÉES DE MATURITÉ... ET DE SUCCÈS

Entre temps, les Watkins ont cultivé et maintenu de solides liens d'amitié avec des voisins qu'ils connaissent depuis leur enfance, les William Brothers ; eux aussi ont formé un groupe de gospel très populaire dans le Mississippi et reconnu à l'échelle US puis internationale pour leurs enregistrements Songbird et Malaco. Aussi, quand Doug Williams fonde Blackberry Records, sa propre compagnie de disques en 1992 et invite les Canton Spirituals à le rejoindre, ceux-ci n'hésitent pas une seconde et ils signent chez Blackberry. À ce moment là, le groupe est formé d'un noyau de base formé de trois Watkins : Harvey Sr. et Jr. et Cornelius Dwayne avec Merlin Lucious plus deux « jeunes » (nés en 1973), Victor Allen et Wallace Strickland. Watkins, le vieux leader, est assez fier de son groupe où se juxtaposent trois générations de chanteurs ; lui-même, l'ancien, gardien de la tradition constituant la première, Harvey Jr, Cornelius Dwayne et Lucious celle de l'âge mûr, et les deux derniers la jeune garde avide d'injecter des accents modernes au répertoire, lequel va donc être assez éclectique pour plaire à toutes les audiences qui viennent assister à leurs concerts et récitals. Hélas, Harvey Sr. meurt en 1994 et laisse un grand vide au sein du groupe qui va surmonter cette épreuve sous la direction de son fils, Harvey Jr. qui délaisse sa guitare (au profit de son cousin Cornelius Dwayne) et devient le chanteur charismatique que l'on reconnaît aisément à son timbre de voix, chaud

et convaincant, déchaînant l'enthousiasme de ses audiences.

Deux albums audios seulement seront gravés pour Blackberry (« *Live in Memphis* » en 1995 et « *Wonderful Charge* » en 2006) ainsi qu'un album de « *Greatest Hits* » en 2000, mais surtout deux vidéos d'un concert « *Live in Memphis* », le volume 1 en 1993 et le volume 2 en 1994, qui vont remporter un succès phénoménal non seulement aux USA mais aussi ailleurs dans le monde et déboucher sur une tournée européenne en 1997 (North Sea Festival en Hollande, Peer R&B Fest en Belgique) qui va décupler le nombre de leurs fans. La même année, ils décrochent en Amérique un Stellar Award dans la catégorie « Best Groups/Duo of the Year » et comme « Traditional Group of the Year » pour Living the Dream (une vidéo et un dvd Varsity parus en août 1997) ; ce n'était pas leur première récompense nationale (une nomination aux Grammy Awards de 1993 pour la vidéo « *Live in Memphis* ») et ce ne serait pas la dernière non plus puisqu'en 1998 les Canton Spirituals ramèneront chez eux deux trophées de plus décrochés aux America Quartet Awards dans deux catégories : « Quartet of the Year » et « Artist of the Year ». Et la liste est loin d'être close, sans aucun doute. Leurs relations d'amitié tant avec J&B qu'avec Blackberry leur ont permis de se lier, en même temps et sans opposition à d'autres compagnies ayant une bonne distribution et une grande vi-

**BRO. HOWARD LIGGINS**  
— PRESENTS —  
**A BIG SPRING MUSICAL**  
**TEMPLE AUDITORIUM**  
4218 LINDELL  
**SUN. MAR. 31**  
7:30 P.M. • DONATION \$5.00  
Tickets: Crown Cafe, 2610 M. L. King Dr. & Green Lee Supermarket, 5900 Wadala

— FEATURING —  
**CANTON SPIRITUALS**  
OF CANTON, MISS.  
— PLUS —  
**GOSPEL PRAYERS**  
WESHEND MT. CARMELS MALE CHORUS  
**GATES OF HEAVEN**  
THE TRUE HEART CONSOLERS  
**ST. LOUIS CONSOLATORS**  
Emcees: Bro. Ernie Green Lee & Abraham Perkins





sibilité comme Verity et Newbirth Gospel, gravant quatre albums (cd + dvd) pour la première et deux cd pour la seconde. Il n'empêche qu'un de leurs albums les plus récents, « *Wonderful Change* », en 2006, est paru sur Blackberry...

### L'AVENIR ?

L'avenir des Canton Spirituals est sans nuage apparent, à part les inévitables changements de personnels (Cornelius Dwayne Watkins est parti voler de ses propres ailes) ; ce groupe est au top de sa catégorie, un pied dans la tradition des quartets (par fidélité au fondateur mais aussi parce qu'une partie de leur public vient les écouter pour cela), l'autre dans le contemporain ; il faut compter avec lui, c'est une valeur sûre dont toutes les prestations sont sold-out... Il ne reste plus qu'à

### RÉFÉRENCES :

Sur Internet, peu d'infos sur ce groupe pourtant majeur (voir quand même les encyclopédies comme Wikipedia (<http://wikipedia.org>) et les sites listés quand on place « *Canton Spirituals* » dans les moteurs de recherche. Voir aussi les sites J&B, Blackberry Records, Verity Records, New Birth,... pour commander des cds/dvds en ligne.

#### Encyclopédies :

- Rien dans « Encyclopedia of American Gospel Music », Routledge 2005 (?!!!)
- À peine 20 lignes en demi colonne dans « *Uncoloudy Days - The Gospel Music Encyclopedia* » de Bil Carpenter ; Backbeat Books, San Francisco, 2005.

#### Magazines :

- Rejoice vol.4, no.6 ; january 1993 : « *The Canton Spirituals* » par Pepper Smith ; p. 12-14
- Juke Blues no.60 (early 2006) : « *The Canton Spirituals feels the spirit* » par Seamus McGarvey ; p. 28-31.

Ci-dessus : la dernière mouture du groupe autour de Harvey Watkins Jr (au centre). Photo © MGiles Ashford, tirée du cd « *Driven* » (Verity 88697-10029).

En bas, colonne de droite : cover du cd « *Driven* ».

### NOTES

<sup>(1)</sup> Ces styles sont tous bien représentés dans les références suivantes :

Frémeaux & Associés / [www.fremeaux.com](http://www.fremeaux.com) :

- FA 168 - « *Negro Spirituals 1909-1948* »
- FA 008 - « *Negro Spirituals/Gospel Songs 1926-1942* »
- FA 026 - « *Gospel Quartets 1921-1942* »
- FA 044 - « *Guitar Evangelists & Bluesmen 1927-1944* »

Le gospel de l'Âge D'Or, ses solistes et groupes féminins aussi :

- FA 5053 - « *Gospel Sisters & Divas 1943-1951* »
- FA 5246 - « *The Golden Age of Gospel* »

Ajoutons :

- Body & Soul BS 2439 (France, 2003) - « *Le Gospel 1939-1952* »
- Best of Gospel 21 (France 1995) - « *La Grande Epoque du Gospel 1902-1944* »

<sup>(2)</sup> Delta 45's :

- « *At the end of the day / Wonderful change* »
- « *I'll fly away / He's listening* »
- « *Leaning on the Lord / Standing in the need of prayer* »

<sup>(3)</sup> ou en 1976 d'après Cedric J. Hayes dans sa discographie du Gospel d'après 1970 (non encore publiée). Designer 7128 : « *God bless America / When the world's on fire* »

### DISCOGRAPHIE / FILMOGRAPHIE :

#### J&B (rééditions en cd)

- « *The Move* » - J&BLP0020 (c.1978)
- « *That's My Train Fare Home* » (rééd. 2003)
- « *I'm Coming Lord* » - J&B LP0028 (c.1980 - rééd. 1996)
- « *Ride This Train* » - J&BLP0030 (c.1981 - rééd. 1996)
- « *Meet The Same People On Your Way Down* » - J&B LP0053 (c.1984 - rééd. 1996)
- « *Mississippi Po' Boy* » ( c.1985)
- « *Determined* » - J&BLP0086 (1987 - rééd. 1999)
- « *I'll Give It All To You* » - J&BLP0100 (1990)
- « *Greatest Hits and More* » - J&B CD0104 (1992 - rééd. 1996)
- « *We'll See You In Church* » (1996)
- « *On the Move* » (1996)
- « *Everything's Gonna Be Alright* » (1999)
- « *Greatest Hits and More vol. 2* » (1999)

#### BLACKBERRY

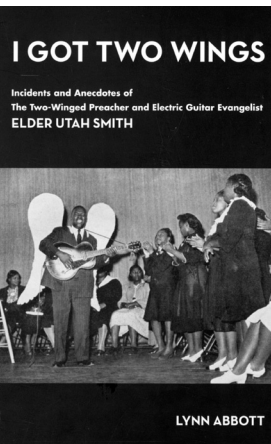
- « *Live in Memphis vol. 1* » - BBL 1600 (1993 +1994) video VHS
- « *Live in Memphis vol. 2* » - BBD 1610 (1995) cd + video VHS
- « *Tribute to the Man* » (Harvey "Pop" Watkins, Sr.) - BBD-1609 (1995)
- « *The Greatest Hits* » (2000)
- « *Wonderful Change* » (2006) (cd)

#### VERITY ([www.verityrecords.com](http://www.verityrecords.com))

- « *Living the Dream : Live in Washington D.C.* » (dvd)
- « *The Live Experience 1999 (Live in Jackson)* » (dvd)
- « *Walking by Faith* »
- « *Nothing but the Hits* » (2004) (cd+dvd)
- « *New Life : Live in Harvey, IL* » (2004) (cd+dvd)
- « *Driven* » (2007) (cd)

#### NEW BIRTH GOSPEL

- « *Come Go With Me* » - (2005) (cd)
- « *Nobody But Jesus* » - (2005) (cd)



### I GOT TWO WINGS

INCIDENTS AND ANECDOTES OF  
THE TWO-WINGED PREACHER AND  
ELECTRIC GUITAR EVANGELIST  
ELDER UTAH SMITH

par Lynn Abbott

CaseQuarter, Brooklyn, 2008  
ISBN 978-0-9820842-0-5

cd accompagnant le livre :  
CaseQuarter CASE104

[www.aumfidelity.com/casequarter](http://www.aumfidelity.com/casequarter)

Voilà le type de sortie qu'on ne sait pas où placer : dans les livres, dans les disques ? Peu importe, puisqu'il s'agit de toute façon d'un objet essentiel. Elder Utah Smith est un nom qui doit être familier aux amateurs de guitaristes-évangélistes-fous, même s'il n'a enregistré en fait que quelques faces ; six pour être précis sous le nom de Rev. Utah Smith et sous le nom de Brother Bill Louis. Je me rappelle l'avoir découvert il y a déjà bien longtemps, sur le disque vinyle « *Black Cat Trail* » paru sur Mamlish, où il figurait aux côtés d'artistes bien connus tels Robert Nighthawk ou Elmore James. Ce fut pour moi à l'époque une claque, et cela le reste toujours aujourd'hui. Ce révérend un peu excentrique n'hésitait pas à apparaître avec des ailes d'anges dans le dos, les ailes dont il parle dans son morceaux *Two Wings* qu'il enregistra chaque fois (avec quelques variations dans les titres) lors des trois sessions officielles : pour Checker en 1953, sur Manor en 1944, et pour Magnolia dans les années 50 sous le nom de Bill Louis. Il restait une figure très mystérieuse, peu de choses ayant été publiées sur lui jusqu'à la sortie il y a quelques mois sur le label CaseQuarter de cette étude de Lynn Abbott qui reprend a priori tout ce qui est disponible sur le bonhomme. Je ne vais pas rentrer dans les détails de ce document passionnant de 127 pages, plein de détails fort bien écrit et qui surtout se lit à une vitesse étonnante. Il vous raconte l'histoire passionnante de ce personnage qui aurait été « sauvé » dans les année vingt, à la suite de quoi il servit la Church of God in Christ (COGIC) tout au long de sa vie pleine de périples qui l'amèneront en Louisiane où il construira son impressionnant Two Wings Temple dans le milieu des années 40. Ce livre, qui se dévore comme un roman, nous arrive accompagné d'une remarquable compilation de 18 titres, reprenant naturellement les 6 titres commercialement enregistrés par le Reverend Utah Smith, auxquels on a ajouté pas mal de choses. Parmi les ajouts, on trouve quatre titres du bonhomme dont l'origine est incertaine ainsi qu'un extrait d'une émission de la BBC datant de 1947 intitulée « *The Story of New Orleans Music* ». Ajoutez à cela des morceaux de membres ou de proches de la Church of God in Christ (les COGIC friends) liés au répertoire du Reverend, dont deux titres de sa fille Sara James (1961), un hommage au Reverend typiquement jazz New Orleans par Johnny Wiggs (grâce à qui la BBC s'était intéressée à Utah Smith dans les année 40), un Sister Rosetta Tharpe de 1958, Rev. McGee de 1927, et j'en passe. Vous l'aurez compris, le livre signé Lynn Abbott est passionnant et la musique excellente de bout en bout. « *I Got Two Wings* » est un document indispensable pour tout amateur de musique afro-américaine qui se respecte. Le plus simple est d'aller sur <http://www.aumfidelity.com/casequarter.html> ; ce n'est vraiment pas cher (24\$ port compris) et, tant que vous y serez, profitez-en pour acquérir le reste du catalogue dont le disque du Reverend Charlie Jackson, « *Gods Got it* ». Essentiel. ■ Jean-Pierre Urbain

LES 28 ET 29 AOUT 2009



FESTIVAL  
BLUES  
EN LOIRE  
7<sup>E</sup> EDITION

LA CHARITE-SUR-LOIRE (58)

Mac Arnold & Plate Full O' Blues

Paul Lamb & The King Snakes

Bluetones

Marc-Andre Leger

Cotton Belly's

La Planche à Laver

Youssef Remadna Blues Band

...

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS  
OTSI : 03 86 70 15 06  
[www.lechatmusiques.com](http://www.lechatmusiques.com)